Café Cléopâtre

1230 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Enseignes du Café Cléopâtre, 2019.

Enseignes du Café Cléopâtre, 2019.

Informations générales

Enseigne actuelle

Année d'installation de l'enseigne actuelle
1979 pour les deux enseignes

Nom du manufacturier
International Néon pour les deux enseignes

Emplacement sur le bâtiment
Le bâtiment comporte deux enseignes : une horizontale située sur l'entablement du bâtiment et une verticale située entre les deux fenêtres à plein cintre de la portion gauche du bâtiment. La plus intéressante est celle horizontale.

Type d'enseigne
- Enseigne horizontale : Enseigne à plat (fascia)
- Enseigne verticale : Enseigne verticale en saillie

Techniques et matériaux utilisés
- Enseigne horizontale : Boîtier en métal lumineux avec une face en 3 sections de plastique thermomoulé et ampoules
- Enseigne vertical : Boîtier en métal à double face de plastique thermomoulé et ampoule

Lumineuse ou non
- Lumineuse, éclairée de l'intérieur avec des fluorescents et ornementée d'ampoules avec animation

Dimension de l'enseigne
- Enseigne horizontale : 12,65 mètres de largeur et 1,52 mètre de hauteur
- Enseigne verticale : 85 cm de largeur et 3 mètres de hauteur

État général / Modification
La documentation consultée porte à croire que les enseignes actuelles n'ont pas fait l'objet de modification depuis leur installation respective en 1979. L'enseigne horizontale «Café Cléopâtre» a été retirée momentanément en octobre 2014.

Autres informations relatives à l'enseigne
- La demande de permis pour l'enseigne verticale a été formulée en 1976.
- Une enseigne fascia horizontale de 11 mètres de largeur et 1,21 mètre de hauteur a été installée en 1979, mais a été rapidement retirée pour faire place à l'enseigne actuelle à la suite d'un avis d'infraction.

Entreprise

Nom de l'établissement
Café Cléopâtre

Année de création de l'établissement
1979

Année de déménagement dans le bâtiment
L'établissement a été fondé sur le lieu actuel.

Établissement toujours en activité ou non
Toujours en activité.

Type d'établissement / Domaine
Le Café Cléopâtre est un cabaret et un club de danseuses nues.

Bâtiment

Année de construction du bâtiment
1895

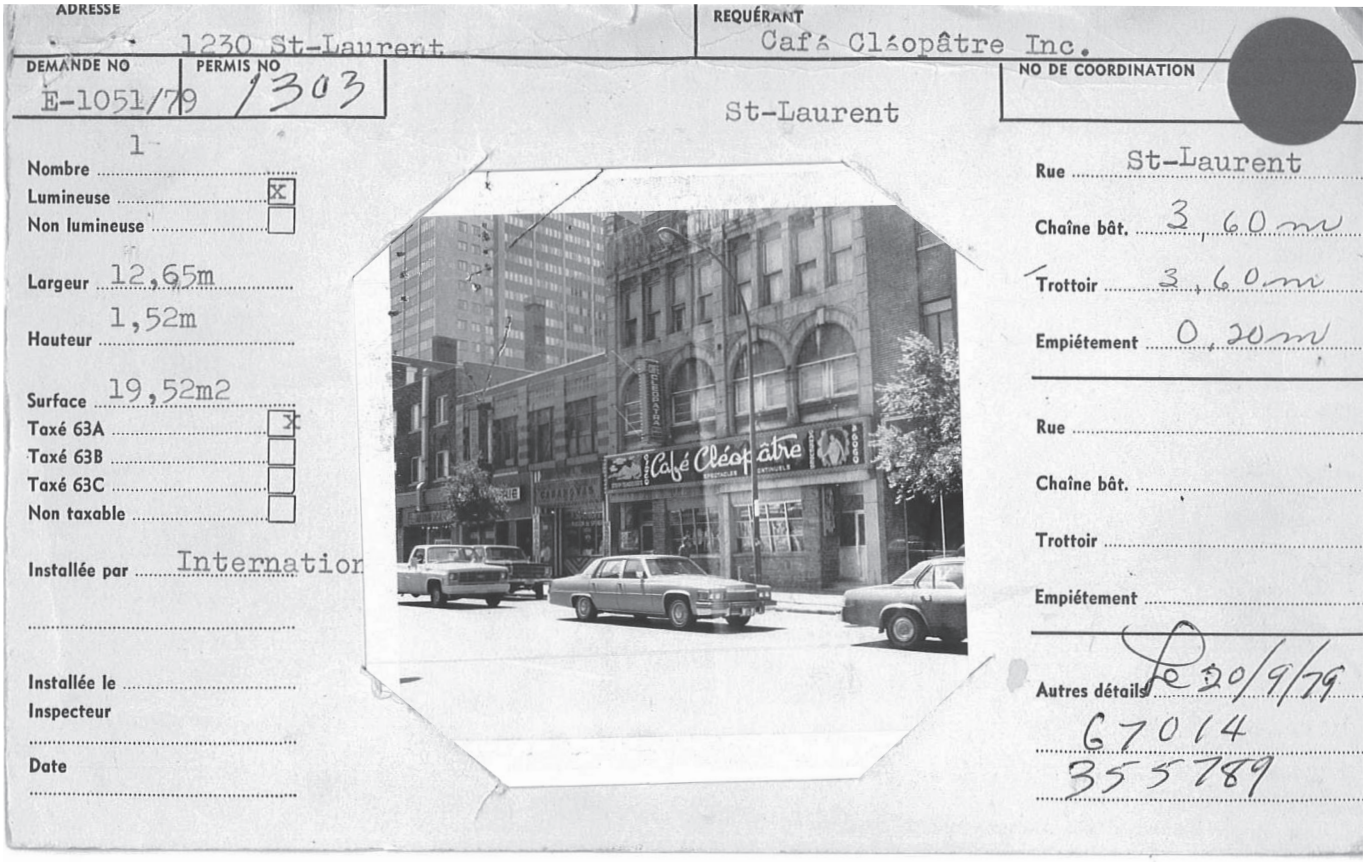
Architecte du bâtiment
Inconnu

Anciens usages du bâtiment
Le bâtiment a accueilli des bureaux puis de nombreux cafés et clubs érotiques.

Protection patrimoniale
- L'édifice ne bénéficie d'aucun statut de protection municipale.
- Situé dans l'aire de protection du Monument national (juridiction provinciale).

Reconnaissance patrimoniale
- Situé dans un secteur de valeur exceptionnelle au Plan d'urbanisme.

Enseignes du Café Cléopâtre, 2019.



ADRESSE 1230 St-Laurent
REQUÉRANT Café Cléopâtre Inc.
DEMANDE NO E-1051/79
PERMIS NO 1303
NO DE COORDINATION
St-Laurent

Nombre 1
Lumineuse [X]
Non lumineuse [ ]
Largeur 12,65m
Hauteur 1,52m
Surface 19,52m2
Taxé 63A [X]
Taxé 63B [ ]
Taxé 63C [ ]
Non taxable [ ]
Installée par Internation
Installée le
Inspecteur
Date

Rue St-Laurent
Chaîne bât. 3,60m
Trottoir 3,60m
Empiétement 0,20m

Rue
Chaîne bât.
Trottoir
Empiétement

Autres détails Le 20/9/79
67014
355789

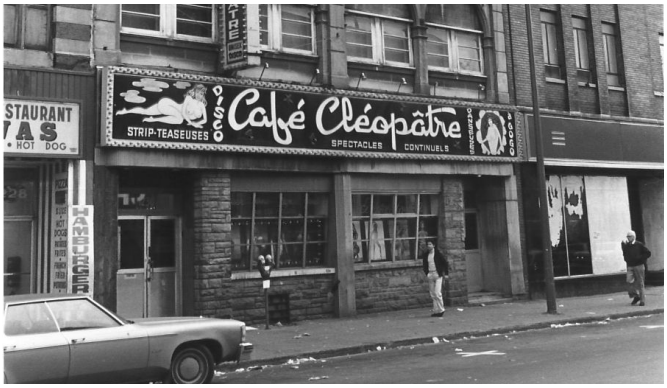
Vue sur le Café Cléopâtre vers 1979. Fiche d'inspection, Ville de Montréal.

Intérêt paysager et urbain

L'intérêt paysager et urbain de cette enseigne repose notamment sur sa position dans la ville et sa visibilité relative. En effet, les deux enseignes du Café Cléopâtre comportent un intérêt paysager et urbain en raison de leur implantation sur le boulevard Saint-Laurent et leur visibilité à partir de la rue Sainte-Catherine, soit deux grandes artères parmi les plus importantes historiquement à Montréal, notamment du point de vue commercial. Également implanté dans le Quartier des Spectacles, ce commerce, et indirectement ses enseignes, contribue au caractère de ce dernier d'une façon particulière et unique. Enfin, en raison de l'utilisation des lumières, tant sur les enseignes que sur le bâtiment, le commerce contribue de façon significative au paysage et à l'ambiance nocturne du boulevard Saint-Laurent où l'on retrouve d'ailleurs plusieurs commerces ouverts de soir et de nuit.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
		■		

Enseignes du Café Cléopâtre, 2019.



Les enseignes du Café Cléopâtre, dans les années 1970, Archives de la Ville de Montréal.

Intérêt architectural et artistique

L'intérêt architectural et artistique de l'enseigne horizontale, beaucoup plus que celle verticale, repose d'abord sur son intégration au bâtiment dont l'architecture est digne de mention. En effet, il faut souligner la qualité architecturale du bâtiment datant de la fin du 19e siècle, marqué notamment par l'utilisation dominante de la pierre de taille et d'éléments architecturaux, dont les arcs plein cintre situés au 1er étage, qui s'inscrivent dans le mouvement architectural Néo-Roman et influencés par le mouvement de l'École de Chicago. Il faut aussi souligner que cette architecture est facilement identifiable à un usage commercial. Ainsi, l'architecture du bâtiment contribue à identifier l'usage commercial et, à l'inverse, cet usage commercial contribue à mettre de l'avant les caractéristiques du bâtiment.

Il faut aussi souligner que l'intérêt architectural et artistique des deux enseignes repose notamment sur la qualité graphique des enseignes avec leurs illustrations de femmes et leur typographie unique pour l'enseigne horizontale. L'utilisation d'ampoules avec animation souligne également l'usage du commerce, lié au spectacle. Bien que cette enseigne soit assez typique de son époque de construction, elle est assez simple d'un point de vue technique. Elle est parmi les premières réalisations des enseignistes International Néon qui acquerront une grande notoriété dans les années subséquentes.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
			■	

Élévation de l'enseigne pour construction, vers 1979. Archives de permis, Ville de Montréal.

Intérêt historique et social

L'intérêt historique des enseignes du Café Cléopâtre repose notamment sur son association à l'entreprise, mais surtout au type d'usage commercial associé. En effet, ce commerce est situé dans un secteur autrefois nommé le Red Light de Montréal soit un secteur devenu célèbre et très connu dans les représentations populaires, car il regroupait des maisons de prostitution et des établissements de jeux et de paris illégaux dominés par le crime organisé. Soulignons que ce type de commerce, et plus spécifiquement à cet endroit dans la ville, est fortement ancré dans les représentations populaires de Montréal, tant au Québec qu'à l'étranger, dont aux États-Unis.

Son intérêt historique repose aussi sur le fait qu'on retrouve cet usage commercial spécifique (club érotique, cabaret érotique, bar de danseuses) dans le bâtiment de façon continue depuis le début du 20e siècle. Mentionnons notamment le Café Colorado (1930-1936), le Café Sierra (1946-1950) et le Café Canasta (1954-1971). Le Café Cléopâtre, quant à lui, est un cabaret et un club de danseuses nues qui occupe le bâtiment depuis 1979. Ses enseignes, qui rendent visible cet usage, contribuent à rappeler un type de commerce autrefois très présent dans ce secteur, mais qui tend peu à peu à disparaître.

Enfin, du point de vue social, il faut aussi souligner que le Café Cléopâtre se distingue des d'autres établissements similaires par le fait qu'il attire à la fois des clientèles hétérosexuelles et homosexuelles. Il a donc un rayonnement plus vaste et constitue un lieu important pour une plus large communauté.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
			■	

Les enseignes du Café Cléopâtre, vers 1986, Archives de la Ville de Montréal.

Vue sur le Café Cléopâtre vers 1979. Fiche d'inspection, Ville de Montréal.

H. Lalonde & Frère Ltée

4800, avenue du Parc

L'enseigne de H. Lalonde & frère Ltée, 2020.

L'enseigne de H. Lalonde & frère Ltée, 2020.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ENSEIGNE

Année d'installation
1929

Nom du manufacturier
Inconnu

Type d'enseigne
Lettres architecturales

Techniques et matériaux utilisés
En métal coulé, probablement en laiton ou en étain et plaqué de bronze

Éclairage
Illuminée de façon indirecte de part et d'autre par des flambeaux

État général / Modification
L'enseigne semble avoir été conservée depuis son installation initiale et semble être en bonne condition.

ÉTABLISSEMENT

Nom de l'établissement
H. Lalonde & Frère Ltée

Année de création
Début des années 1920

Année d'installation dans le bâtiment
1929

Établissement toujours en activité
Oui

Type d'établissement
Commerce de vente de tapis

BÂTIMENT

Année de construction
1929

Architectes
Lapierre et Dumfries

Statut patrimonial
- Identifié comme un témoin architectural significatif de l'arrondissement ;
- Identifié comme un immeuble de valeur exceptionnel dans le Plan d'urbanisme ;
- Situé dans un secteur de valeur exceptionnelle dans le Plan d'urbanisme.

INTÉRÊT PAYSAGER ET URBAIN

L'intérêt paysager et urbain de l'enseigne de H. Lalonde & Frère repose principalement sur sa contribution à la qualité du paysage et sa visibilité relative redevable à son intégration à un bâtiment au caractère particulier et situé sur un coin de rue.

En effet, l'enseigne de H. Lalonde & Frère Ltée comporte d'une part un intérêt paysager et urbain en raison de sa contribution, bien que modeste, à la qualité du paysage de l'avenue du Parc en raison principalement de la sobriété de sa conception de sa matérialité.

D'autre part, cette enseigne comporte un intérêt paysager et urbain en raison de sa visibilité relative. Cela s'explique principalement du fait qu'elle est implantée sur un bâtiment dont l'architecture, caractérisée par de très grandes vitrines, se démarque clairement par rapport aux autres bâtiments voisins implantés sur l'avenue du Parc. Ainsi, l'enseigne, bien que située sur l'entablement, est plus haute que pour la plupart des bâtiments, créant un effet unique, qui démarque l'enseigne dans le paysage. De plus, son intérêt repose sur l'implantation de l'immeuble sur un coin de rue, avec une façade donnant sur l'avenue du Parc, une large voie publique achalandée à l'échelle de l'arrondissement.

Enfin, l'enseigne se démarque également en raison du fait qu'elle bénéficie d'un éclairage subtil permis, par la présence de deux flambeaux qui la bordent de part et d'autre.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
		■		

L'enseigne de H. Lalonde & Frère Ltée, en 1969.
Carton d'enseigne de la Ville de Montréal, 1969.

L'enseigne de H. Lalonde & Frère Ltée à l'intersection de la rue Villeneuve et de l'avenue du Parc, 2020.

INTÉRÊT ARCHITECTURAL ET ARTISTIQUE

L'intérêt architectural et artistique de l'enseigne réside sur son intégration au bâtiment, à sa méthode de fabrication ainsi qu'à son ancienneté.

L'intérêt architectural de l'enseigne repose sur la qualité de son intégration au bâtiment. Située au centre de l'entablement, de la même longueur que l'imposte vitrée située au-dessus et encadrée par deux flambeaux, l'enseigne souligne l'entrée du commerce et la hauteur inhabituelle de ses vitrines. L'utilisation d'un matériel similaire pour l'enseigne et l'ornementation de la vitrine participe également à sa symbiose avec le bâtiment.

L'intérêt artistique et technique de l'enseigne repose sur sa méthode de fabrication et son ancienneté. Les lettres architecturales prismatiques ont été coulées en laiton ou en étain avec un plaquage en cuivre, ce qui était très courant comme technique à l'époque. Commandé chez un fournisseur spécialisé, il est probable que les architectes aient réfléchi l'ensemble de la façade avec ces lettres architecturales en tête. L'intérêt artistique de l'enseigne repose également sur sa typographie très sobre et classique, qui visait à dépeindre le luxe des tapis en vente dans l'établissement et de la volonté de pérenniser la présence de l'établissement sur le bâtiment. Les lettres architecturales étaient par ailleurs très populaires dans les milieux d'affaires montréalais au début du 20e siècle. De plus, il s'agit de l'une des enseignes les plus anciennes encore présentes sur le territoire de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
			■	

L'entrée de H. Lalonde & Frère Ltée et son enseigne, 2020.

Détail de l'enseigne H. Lalonde & Frère Ltée, 2020.

L'entrée de H. Lalonde & Frère Ltée et son enseigne en 2005.
Arrondissement du Plateau-Mont-Royal, 2005.

INTÉRÊT HISTORIQUE ET SOCIAL

L'intérêt historique et social de l'enseigne de H. Lalonde & Frère repose principalement sur son association à l'entreprise familiale H. Lalonde & Frère Ltée, sur la relation de cet usage commercial au bâtiment et au secteur, au rayonnement de l'établissement et à la spécificité des produits qui y sont vendus.

En effet, l'intérêt historique de cette enseigne repose d'une part sur son association à l'entreprise familiale H. Lalonde & Frère Ltée fondée par Henri Lalonde à Montréal au début des années 1920. Cette entreprise a d'abord eu pignon sur la rue Sainte-Catherine avant l'ouverture d'une seconde boutique en 1926 au 4569 avenue du Parc, suivant ainsi l'évolution de la métropole depuis le centre-ville vers le nord dont l'un des vecteurs fut l'avenue du Parc.

L'intérêt historique repose d'autre part sur la longévité, non seulement du même usage commercial depuis 1929, mais aussi du bâtiment en soi, conçu spécifiquement à cette fin. Cet intérêt réside aussi dans l'implantation de Tapis H. Lalonde & Frère sur l'avenue du Parc, où s'est développé un secteur de commerçants spécialisés en tapis, et dont ils seraient aujourd'hui les derniers représentants avec Tapis orientaux Hicks.

L'intérêt historique de cette enseigne repose aussi sur le rayonnement et l'envergure de l'entreprise Tapis H. Lalonde & Frère Ltée, considérée comme le plus vieux commerce spécialisé en tapis au Canada et, selon une publicité ancienne, le plus grand au pays à l'époque. Il figure par conséquent sans doute parmi les établissements les plus reconnus à Montréal dans son domaine d'activité commerciale.

Enfin, l'intérêt social du lieu repose sur la façon dont la marchandise est exposée et par conséquent perçue par la population. En effet, les dimensions généreuses des vitrines permettent d'y exposer de très grands tapis. Elles se sont distinguées au fil du temps par leurs mises en scène exotiques, constituant une attraction pour les passants.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
			■	

La façade de H. Lalonde & Frère Ltée et son enseigne en 1930.
On remarque qu'elle ne semble pas avoir été modifiée.
Publicité. La Revue Moderne, Décembre 1930, (vol 12 no 2), p 45. [BAnQ, PER R-438].

L'enseigne de H. Lalonde & Frère Ltée vers 1995.
Photographie de F. Purcell tiré de Martel, A. & Groulx, J. (1995). La tradition commerciale au Plateau Mont-Royal : une affaire de ténacité. Continuité, (66), 35-37.

Les vitrines du magasin H. Lalonde & Frère Ltée dans les années 1920.
Musée McCord, 00587083

L. Berson & Fils Monuments

3880-3894, boulevard Saint-Laurent

L'enseigne de L. Berson & Fils, côté sud, 2020.

Détail de l'enseigne, 2020

L'enseigne de L. Berson & Fils, côté nord, 2020.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ENSEIGNE

Année d'installation
Inconnu, probablement dans les années 1940

Nom du manufacturier
Inconnu, probablement de confection artisanale

Type d'enseigne
En saillie

Technique et matériaux utilisés
Métal galvanisé vissé sur un cadre en métal, peint à la main

Éclairage
Aucun

État général / Modification
L'enseigne a été modifiée pour la franciser, probablement à la fin des années 1970. Le côté sud de l'enseigne a été repeint dans les années 2010.

ÉTABLISSEMENT

Nom de l'établissement
Monuments L. Berson & Fils inc.

Année de création
1922-1923

Année d'installation dans le bâtiment
1922-1923

Établissement toujours en activité
Non

Année de cessation des activités
2015

Type d'établissement
Fabricant de monuments funéraires

BÂTIMENT

Année de construction
Antérieure à 1915. Atelier agrandi en 1936.

Architecte
Inconnu

Statut patrimonial
- Situé dans le Lieu historique national du Canada de La « Main »
- Situé dans un secteur de valeur exceptionnelle dans le Plan d'urbanisme

INTÉRÊT PAYSAGER ET URBAIN

L'intérêt paysager et urbain de cette enseigne repose principalement sur sa position dans la ville et sur son caractère unique en termes d'implantation.

En effet, l'enseigne de L. Berson & Fils comporte d'une part un intérêt paysager et urbain en raison de son implantation sur le boulevard Saint-Laurent, soit une artère commerciale et culturelle significative à l'échelle de Montréal et davantage.

D'autre part, l'intérêt paysager et urbain de cette enseigne repose sur le fait qu'il s'agit d'un cas unique d'affichage, qui ne s'apparente en rien à ce qu'on retrouve ailleurs sur l'artère, à l'échelle de l'arrondissement, voire à l'échelle de la ville. Cette unicité est due en grande partie au fait que l'enseigne est installée sur un support métallique monumental s'apparentant à un pont roulant implanté dans un espace non construit et dégagé, soit quelque chose d'inhabituel sur cette artère, où étaient entreposées des pierres tombales. Cette position est d'autant plus marquée que l'enseigne se situe au-dessus du trottoir. Cette unicité, le dégagement qui l'entoure et le caractère surprenant du lieu assurent à l'enseigne une visibilité importante et font en sorte qu'elle forme un élément faisant partie prenante du paysage et de l'identité du boulevard Saint-Laurent. Il faut souligner que le contenu de l'enseigne est visible tant du côté nord que sud, rappelant le fait que jusqu'en 1961, la rue Saint-Laurent était à double sens.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
				■

L'enseigne située au-dessus du trottoir du boulevard Saint-Laurent, 2020.

L'enseigne de Berson & Fils à travers l'épicerie Samca, sur le boulevard Saint-Laurent, en 1994.
Linda Dawn Hammond via Flickr, 1994.

La propriété L. Berson & Fils en 1985 et sa cour avant.
Tiré de Hillel, E. (1987) The Main, Portrait of a Neighbourhood, p.87.

INTÉRÊT ARCHITECTURAL ET ARTISTIQUE

L'intérêt architectural, artistique et technique de l'enseigne repose sur son intégration à un élément fonctionnel de l'atelier des Berson, sur son intégration de caractères en langue hébraïque et sur son ancienneté.

L'intérêt architectural de l'enseigne repose sur son intégration avec un élément de la grue mobile extérieure, qui permettait le déplacement des pierres dans l'atelier, situé dans la cour avant. L'enseigne semble être soudée directement sur la poutre. Cette disposition permet de bien mettre en évidence la singularité de la grue mobile sur le boulevard Saint-Laurent, mais démontre également la recherche de praticité de l'enseigne. D'un point de vue technique, l'enseigne est de facture artisanale et semble avoir été réalisée pour être efficace et peu coûteuse.

De facture simple, l'enseigne se démarque par l'utilisation de caractères en langue hébraïque. Alors que les enseignes avec des caractères en hébreu étaient très communes sur le boulevard Saint-Laurent dans les années 1930 et 1940, celle de L. Berson et Fils en est un des derniers exemplaires. Pour le reste, le choix des couleurs est sobre, avec un lettrage noir sur fond blanc. Certaines photographies d'archives soulignent également l'utilisation de bleu pour le contour de l'enseigne. L'utilisation d'une typographie unique au projet souligne son caractère artisanal.

L'enseigne se démarque également par son ancienneté. Si une peinture de 1931 montre qu'il ne s'agit pas de la première génération d'enseigne pour l'établissement, une photographie de 1944 de la rue Saint-Laurent démontre déjà une enseigne en saillie blanche attachée à la grue mobile. De plus, dans un article concernant l'enseigne où Marvin (Mendy) Berson, le petit-fils du fondateur et propriétaire de l'époque, est interviewé, on mentionne que l'enseigne aurait été installée dans les années 1940 ; l'enseigne aurait donc environ 70 ans. Il faut néanmoins souligner qu'elle a été modifiée à la fin des années 1970 pour la franciser (suivant l'adoption de la Loi 101 en 1977) et qu'elle a également été repeinte dans les années 2010.

Il faut également noter que l'enseigne est le dernier témoin d'un ensemble d'enseignes qui étaient présentes sur la propriété. La plus marquante est une enseigne en saillie en anglais qui était située sur la partie sud de la propriété, installée elle aussi sur un élément de la grue mobile. Elle était présente jusque dans les années 1990, pour ensuite être remplacée par une enseigne francisée. Avant de disparaître, cette enseigne a été déplacée sur la propriété vers 2006 ou 2007 pour être installée à proximité de l'entrée du bureau. C'est à ce moment que la flèche du bas de l'enseigne a été modifiée avec de la peinture en aérosol. Légèrement plus grande que celle toujours présente sur le site et formant une enfilade avec cette dernière, la présence de ces deux enseignes donnait un aspect d'autant plus singulier au site des Berson. De plus, le mur en brique du côté sud a abrité pendant quelques années une enseigne peinte qui semble présenter Berson, mais d'autres produits y ont également été annoncés (dont la peinture Ramsay). Il faut aussi souligner la présence d'une enseigne à plat indiquant l'entrée du bureau et d'une enseigne à plat et en français sur le mur nord du site dans les années 1980. Ces enseignes ont aujourd'hui toutes disparu.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
	■			

La rue Saint-Laurent en 1944. On remarque une enseigne en saillie blanche, attaché à la grue mobile du site Berson.
Archives de la Ville de Montréal, VM94-Z2230-3.

On aperçoit sur cette image une partie de l'enseigne peinte au mur, l'enseigne située au sud et l'enseigne à plat qui indique l'entrée du bureau. L'enseigne actuelle est visible, mais de biais.
SIMPA, 1986.

L'enseigne actuelle, l'enseigne en saillie au sud de la propriété et l'enseigne peinte au mur, en 1981. On remarque que seule l'enseigne actuelle a été francisée.
Allan Raymond Collection, CJHN, 1981.

L'enseigne en saillie au sud de la propriété qui a été changée pour intégrer un contenu francophone dans les années 1990.
M. Slutsky via Flickr, 2005

L'ancienne enseigne en saillie qui était située au sud de la propriété qui a été déplacée et altérée.
Andrew J. LeVine via Flickr, 2007.

L'enseigne actuelle en 2011, avant qu'elle soit repeinte sur le côté sud.
David McLauney via Flickr, 2011.

L'enseigne actuelle de L. Berson & Fils en 2019.
On remarque que le mot anglais « Son » transparaît sous le mot français.
Billy Woerner via Flickr, 2019.

L'enseigne à plat située sur le mur nord, présents à la fin des années 1976.
Carton d'enseigne, Ville de Montréal, dans les années 1980.

INTÉRÊT HISTORIQUE ET SOCIAL

L'intérêt historique et social de l'enseigne de L. Berson & Fils tient principalement à son association à un commerce lié à la communauté juive de Montréal dont la longévité est significative et au rôle de l'enseigne comme témoin d'un type d'activité commerciale installée sur le boulevard Saint-Laurent.

L'intérêt historique et social de l'enseigne repose d'une part sur le lien avec la communauté juive montréalaise et son implantation sur le boulevard Saint-Laurent. Après la Première Guerre mondiale, une importante population juive émigrée d'Europe de l'Est et qui s'était d'abord installée dans le Vieux Montréal commence à investir les anciens faubourgs au nord de la ville, notamment autour du boulevard Saint-Laurent. Malgré son déplacement vers d'autres quartiers de la ville, la communauté juive a par ailleurs continué de fréquenter ce commerce-atelier sur Saint-Laurent jusqu'à sa fermeture.

L'intérêt historique de cette enseigne repose aussi sur le fait qu'elle est associée à un commerce en activité pendant près de quatre-vingt-douze ans entre 1923 et 2015, en faisant l'entreprise familiale la plus ancienne du boulevard Saint-Laurent au moment de sa fermeture. Il s'agit aussi d'un témoin des premiers artisans et des petites industries qui se sont installées sur le boulevard Saint-Laurent à l'époque, et dont les travailleurs résidaient près du lieu de travail.

L'intérêt social de l'entreprise est aussi lié à son rayonnement, dû à sa longévité et à son savoir-faire reconnu bien au-delà de la communauté juive. Berson & Fils a ainsi réalisé des plaques et des ornements non seulement pour des synagogues, mais aussi pour des églises, des hôpitaux et des écoles.

La controverse dont cette enseigne a été l'objet en 1997 ajoute aussi à son intérêt historique. En vertu de la Charte de la langue française, l'Office du même nom exige que les caractères en hébreu sur l'enseigne soient réduits pour donner préséance aux caractères français. Cette nouvelle fait les manchettes au-delà des frontières du Québec et l'injonction est abandonnée peu après.

Enfin, l'intérêt social de l'enseigne tient aussi à son association avec un lieu bien ancré dans l'imaginaire du boulevard Saint-Laurent. L'aspect hors du commun du site que plusieurs remarquent en fait un des signes distinctifs de l'ancienne main. Elle est d'ailleurs illustrée dans la bande dessinée *Paul en appartement* de l'auteur Michel Rabagliati.

FAIBLE	MOYEN	BON	SUPÉRIEUR	EXCEPTIONNEL
				■

Le site de Benson & Fils en 1931 avec une enseigne parallèle à la rue Saint-Laurent.
La cour du tailleur de Pierre, Peinture de Jack Beder, 1931.

Le site de Berson & Fils avec les deux enseignes en saillie en 1994.
Linda Dawn Hammond via Flickr, 1994.

L'enseigne de Berson & Fils en 1983.
Alan Kaufman, CJHN - CJCOR, PC1-5-37A, 1983.

Les deux enseignes en saillie situées en enfilade de L. Berson & Son, en 1976.
Carton d'enseigne, Ville de Montréal, 1976

Le site de L. Berson & Son, en 2013. On remarque que le côté nord de l'enseigne est temporairement retiré.
Cliff aka Rootsworld, 2013.

Un homme devant l'ancienne enseigne au sud, toujours en anglais, en 1983.
Tiré de Hillel, E. (1987) The Main, Portrait of a Neighbourhood, p. 83.

Les deux enseignes en saillie de L. Berson & Son, en 2005.
Arrondissement du Plateau-Mont-Royal, 2005.

L'enseigne de L. Berson & Son dans le cadre du projet RedBall Project, en 2014.
Art in the city, 2014.